

SATHYA SAI NOUS PARLE

VEILLEZ À VOS FRÉQUENTATIONS

(Discours de de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba
du 7 juillet 1975)

Kamal Sahani, l'étudiant en licence de commerce à l'université qui vient de s'exprimer, a employé des mots simples, corrects et appropriés en parlant du corps et du but pour lequel il nous a été donné. Il a dit que le monde est une scène de théâtre et que le corps est un costume que nous devons porter pour jouer le rôle que Dieu nous a alloué dans la pièce qu'Il a produite et dirigée.

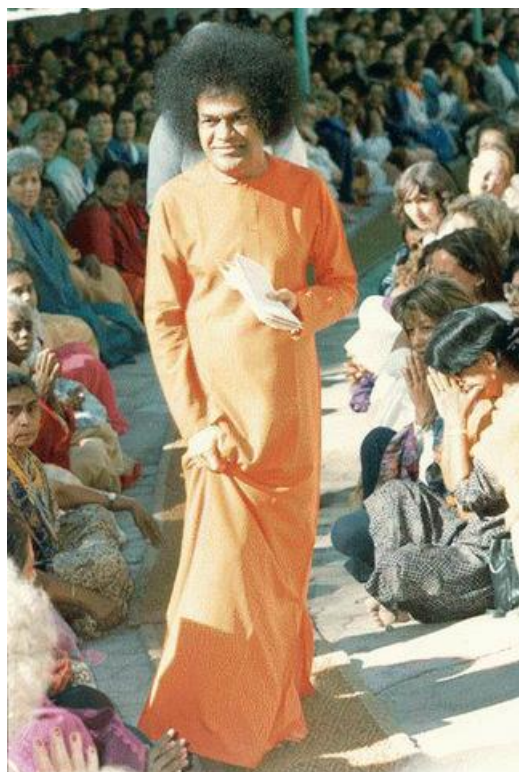
C'est une interprétation correcte. Mais lorsque nous nous voyons attribués un rôle, notre devoir est de bien le jouer et de gagner l'approbation du metteur en scène.

La scène sur laquelle nous jouons notre rôle est minuscule comparée à l'espace cosmique immense. Le temps durant lequel vous vous pavanez sur scène dans ce costume ou un autre est également très limité. Deepak, étudiant dans cette même université, a joué le rôle de Śankarāchārya sur la scène du Shanmukhānanda Hall de Bombay. Mais son identité en tant que Deepak n'a pas disparu pour autant ; tout en interprétant ce rôle, il était Deepak. Sa condition de Śankarāchārya était temporaire. L'*ātma* est également la Vérité éternelle ; le corps dans lequel il réside est éphémère et le rôle joué a aussi une durée de vie courte. Ou, pour illustrer cela autrement - le temps passé en rêves n'est rien comparé au temps passé à l'état de veille. 'L'état de veille' représente l'étape de la sagesse et de l'illumination de l'*ātma*, alors que l'état de rêve représente l'étape trouble de 'l'ignorance-sagesse' de la vie humaine.

Dieu, par Sa nature même, attire l'homme près de Lui

On peut légitimement se demander pourquoi ou comment ce principe ātmique éternel et universel investit cette coquille corporelle temporaire et spécifique ? Eh bien, vous ne conservez pas des diamants dans une boîte à diamants, n'est-ce pas ? Sinon, un voleur en profiterait doublement. Vous les conservez uniquement dans une boîte en fer. Naturellement, la boîte ou le coffre-fort en fer aura une touche artistique et sera de bon goût, car le conteneur est choisi en rapport avec la valeur ou le caractère sacré de la chose conservée. Pour boire du lait ou une autre boisson de ce genre, vous choisissez un verre ou gobelet propre et attrayant. Mais, pour servir de crachoir, un métal moins noble ou une simple tasse fait amplement l'affaire.

Le corps est un calice dans lequel vous recueillez le nectar de la grâce divine. C'est le premier but pour lequel il vous a été donné. Car, sans coupe, calice, boîte ou carafe, comment pouvez-vous boire le nectar ? *Raso Vai Sah*, disent les *Veda* : « Il est semblable à un doux nectar, rien de moins. » Et lorsque Sa grâce est déversée, le corps tressaille de joie. Le corps doit être conservé propre et pur, non affecté par la saleté, la maladie, l'affliction ou le défaitisme. Nara et Nārāyana, l'homme et Dieu, sont pareils à du fer et un aimant.



Dieu par Sa nature même attire l'homme à Lui, car le divin est en l'homme. Lorsque l'aimant échoue à attirer le morceau de fer, le fer conclut à tort que l'aimant a perdu son pouvoir ! Mais la réalité, c'est que le morceau de fer est recouvert par une couche trop épaisse de rouille et de poussière. Il ne réalise pas sa propre défectuosité et se précipite pour en rendre responsable Dieu (l'aimant), voire nier Son existence !

Vos fréquentations doivent être plus pures que vous

La méthode la plus facile et la plus efficace pour vous garder de la rouille et de la poussière est le *satsang*. Fréquenter les bons et les vertueux rend plus sage et purifie les personnes enclines à s'écarter du chemin direct qui mène à la réalisation du Soi. Il faut veiller à sélectionner de bonnes fréquentations et s'y tenir. Une coupe d'eau n'a aucune valeur numéraire, mais ajoutée à dix tasses de lait elle acquiert la valeur que les gens donnent au lait ! Si, en revanche, une coupe de lait est versée dans dix tasses d'eau, elle perd sa valeur et est considérée comme inutilisable. Aussi, vos fréquentations doivent être plus pures, plus respectables, et adhérer à des idéaux de vertu et de vérité plus élevés que vous. Un fumeur qui intègre un groupe de non-fumeurs a toutes les chances d'abandonner sa mauvaise habitude ; mais un non-fumeur qui se joint à un groupe de fumeurs est certain de devenir rapidement une victime du tabac ! Telle est l'influence subtile des fréquentations que vous entretenez. Les fréquentations que vous choisissez doivent être qualitativement et quantitativement plus élevées et plus évoluées que celles que vous avez actuellement.

Pour tirer avantage des perles de sagesse qui se trouvent dans votre cœur, vous devez creuser. C'est l'intelligence qui vous aidera à les dénicher. Au tout début, vous rencontrerez un gros rocher qui obstrue votre chemin - c'est la conscience du corps, l'ego. Les désirs sont les pierres meubles que vous devrez évacuer et tenir à l'écart. Ensuite, vous arriverez à un lit de sable - constitué de bonnes pensées, de bonnes paroles et de bonnes actions ; en atteignant cette couche, vous serez proches du succès. Si vous entretenez de bonnes fréquentations tous les jours, votre cœur conservera sa pureté intacte, mais si vous vous contentez de les voir par intermittence, il sera difficile de gagner la grâce ou d'en profiter, car votre récipient sera terni et mal entretenu. Chez vous, vous avez sans doute remarqué qu'un récipient utilisé tous les jours brille et reste propre, alors que des récipients rangés et rarement utilisés doivent être frottés très vigoureusement pour briller.

Vous devez faire de grands efforts et faire preuve de beaucoup de patience pour trouver de bonnes fréquentations et vous y tenir. Car **naître homme n'est pas synonyme de gloire ; c'est vivre comme un homme qui vous confère la dignité.**

Brindāvan, 7-7-1975

(Discours tiré de Sathya Sai Speaks – Vol. 13 – Chap. 15)



Le fer se transforme en rouille s'il recherche la compagnie de la terre. Il brille, s'adoucit et prend des formes utiles s'il apprécie la compagnie du feu. La poussière peut voler si elle choisit le vent comme ami, mais, si elle préfère l'eau, elle doit finir en boue dans une fosse. Elle n'a ni aile ni pied, mais elle peut voler ou marcher, s'élever ou tomber, selon l'ami qu'elle choisit. Connaissant cette vérité, le grand saint Kabir a dit un jour : « Je présente mes prosternations à ceux qui sont bons, je présente mes prosternations à ceux qui sont mauvais. » Lorsqu'on lui demanda pourquoi il offrait ses salutations aux mauvaises personnes, il répondit : « Je me prosterne devant les mauvaises personnes, afin qu'elles me laissent tranquille. Je fais de même devant les bonnes personnes, afin qu'elles restent toujours près de moi. » Vous êtes façonnés par les fréquentations que vous entretenez.

SATHYA SAI BABA

(Discours du 14 novembre 1976)